

PLATEFORME D'OBSERVATION DES PROJETS ET STRATÉGIES URBAINES

Plan Urbanisme Construction Architecture
Grande Arche de la Défense - Paroi Sud
Ministère de la Transition écologique et solidaire
Ministère de la Cohésion des territoires
92055 La Défense Cedex
+33 (0) 1 40 81 24 37

DIRECTION DU PROGRAMME POPSU

Jean-Baptiste Marie
Directeur de programme
jean-baptiste.marie@developpement-durable.gouv.fr
+ 33 (0) 1 40 81 24 68

Aurore Meyfroidt
Secrétaire scientifique
aurore.meyfroidt@popsu.archi.fr
+33 (0) 1 40 81 80 40

Hélène Milet
Responsable du programme
POPSU Territoires
helene.milet@popsu.archi.fr
+33 (0) 1 40 81 92 68

Julien Moulard
Responsable du programme
POPSU Métropoles
julien.moulard@popsu.archi.fr
+33 (0) 1 40 81 70 72

VALORISATION DU PROGRAMME POPSU

Bénédicte Bercovici
Chargée de valorisation
benedicte.bercovici@developpement-durable.gouv.fr
+ 33 (0) 1 40 81 73 09

Christophe Perrocheau
Chargé de valorisation
christophe.perrocheau@i-carre.net
+ 33 (0) 1 40 81 24 33

www.popsu.archi.fr
www.urbanisme-puca.gouv.fr

 [popsu_puca](#)
 [popsu](#)
 [Puca Popsu](#)



Crédit photo : © Noradova



DES MÉTROPOLES ATTRACTIVES ET HOSPITALIÈRES ? VERS UNE POLITIQUE DU QUOTIDIEN

ATELIER NATIONAL POPSU MÉTROPOLES

13 AVRIL 2021
DIFFUSÉ EN LIGNE
BORDEAUX



Forum urbain
Centre d'innovation
sociétale sur la ville

Dans le contexte d'un discours anti-métropolitain réactivé par la crise sanitaire actuelle, la nécessité de décrypter les malentendus liés aux missions, représentations et fonctions des métropoles apparaît plus que jamais nécessaire. La formulation d'un « nouveau » récit métropolitain suppose de déconstruire celui de la métropole « CAME » (pour Compétitivité, Attractivité, Métropolisation, Excellence) pour envisager d'autres figures : les métropoles ne peuvent se réduire ni à n'être que « barbare » ou compétitive, ni à n'être qu'accueillante et hospitalière. Car l'attractivité et l'hospitalité renvoient à un raisonnement par opposition, assez commun : compétitivité versus cohésion, centre versus périphérie, ou global versus local, alors qu'il convient de les penser ensemble.

Un droit d'inventaire s'exerce aujourd'hui sur les discours et les politiques de l'attractivité métropolitaine. Cet inventaire est légitime, voire salubre à certains égards, car il pointe les excès de politiques qualifiées par certains d'« entrepreneuriales », par d'autres de « néolibérales » qui ont tendu à faire des investisseurs, des groupes sociaux censés porter la croissance ou encore les touristes, les destinataires principaux des politiques urbaines. Ces « politiques d'attractivité », si elles témoignent d'un souci louable chez édiles de positionner leur territoire dans un contexte plus incertain et plus compétitif, ont également généré un certain nombre d'externalités négatives. Les métropoles « qui gagnent » dans la compétition économique mesurent les limites qui en découlent sur le plan social et sociétal. Si l'inventaire doit donc être fait, il serait néanmoins absurde de ne plus s'occuper de l'attractivité des métropoles ! Ne serait-ce

que parce que ce sont aussi leurs habitants, et plus généralement les acteurs et groupes « déjà là » et pas uniquement ceux que l'on veut faire venir, qui en profitent. Toutefois, c'est sans doute à une définition plus large de l'attractivité qu'il faut aujourd'hui s'attacher à construire. Il est à des formes d'attractivité « contre intuitives » !

Attractives, les métropoles le seront aussi parce qu'elles seront « habitables », hospitalières ; parce qu'un souci plus affirmé du quotidien irriguera les différents secteurs des politiques métropolitaines. La crise sanitaire a mis en lumière la vulnérabilité des métropoles, que l'on regarde de plus en plus comme des « colosses aux pieds d'argile ». Si l'attractivité est devenue un point de divergence dans les politiques développées par les métropoles, l'hospitalité a, elle, été confirmée comme un enjeu très largement partagé, appelant à de nouvelles solidarités. On peut penser que des marqueurs classiques de l'attractivité métropolitaine, comme les grands projets ou les grands équipements, pourraient néanmoins participer de l'hospitalité si l'on associait à leur élaboration la communauté pour en faire des biens communs, permettant de mieux habiter la métropole.

On peut poser comme hypothèse l'indissociabilité de l'attractivité et de l'hospitalité : ainsi le confinement a-t-il montré par exemple que les populations les plus précaires avaient trouvé refuge dans les interstices des cœurs urbains incarnant d'ordinaire l'acmé de l'attractivité. Dès lors, l'enjeu pour les métropoles n'est-il pas d'assumer de concert ces deux figures et de s'attacher à dessiner une politique du quotidien qui articulerait les différentes échelles, du global au local, via une nouvelle économie des proximités.

MARDI 13 AVRIL

9H00-9H20

OUVERTURE

Alain Anziani, Président de Bordeaux Métropole (sous réserve)
Hélène Peskine, Secrétaire Permanente du Plan Urbanisme
Construction Architecture

9H20-9H45

RAPPORT INTRODUCTIF

Marie-Christine Jaillot, Directrice de recherche CNRS,
Responsable scientifique du programme POPSU Métropoles

9H45-11H15

PREMIÈRE SESSION DE PRÉSENTATION

11H15-12H35

DEUXIÈME SESSION DE PRÉSENTATION

12H35-13H45 // DÉJEUNER

13H45-15H15

TROISIÈME SESSION DE PRÉSENTATION

15H15 - 16H00

DISCUSSION GÉNÉRALE

Animée par Marie-Christine Jaillot

Lien d'inscription :

<https://framaforms.org/atelier-national-de-bordeaux-1615381656>